

Frayssinhes J. "Le rôle des biais cognitifs dans l'apprentissage."

Éducation Permanente, 2022, n°233(4), pp. 147-154.

Les biais cognitifs sont définis comme des schémas de pensée trompeurs et faussement logiques qui peuvent perturber les processus d'apprentissage. Ils résultent d'un traitement inadapté de l'information et d'une tendance du cerveau à simplifier la complexité pour économiser du temps et des ressources cognitives.

Après avoir cité la classification de Manoogian (2016) qui identifie près de 250 biais, cet article présente une classification de ces biais en six grandes catégories : les biais sensori-moteurs (liés à la perception), les biais attentionnels (limitations de l'attention), les biais mnésiques (distorsions de la mémoire), les biais de jugement et de raisonnement, ainsi que ceux liés à la personnalité.

Même s'il est difficile de s'affranchir totalement de ces biais, Frayssinhes suggère que les identifier et les comprendre pourrait permettre d'améliorer les stratégies pédagogiques. La prise de conscience de biais comme ceux de confirmation, de négativité ou de préjugé pourrait aider les apprenants à développer une pensée critique et à limiter les erreurs de jugement nuisibles à l'apprentissage.

Norman G., Pelaccia T., Wyer P., Sherbino J. "Dual process models of clinical reasoning: The central role of knowledge in diagnostic expertise."

Journal of Evaluation in Clinical Practice, août 2024, vol. 30(5), pp. 788-796.

Les auteurs s'intéressent à la théorie du double processus dans le raisonnement clinique, en distinguant deux systèmes cognitifs :

- **Système 1** : un processus rapide, intuitif et automatique, basé sur l'expérience, générant des hypothèses à partir d'informations limitées.
- **Système 2** : un processus lent, analytique et systématique, reposant sur des connaissances formelles et visant à valider les hypothèses proposées.

Contrairement à l'idée selon laquelle les erreurs diagnostiques seraient principalement causées par les biais du Système 1, cet article montre que les deux systèmes peuvent générer des erreurs. Les auteurs montrent également que sur les 250 biais identifiés, seuls trois sont retrouvés de manière consistante dans les études au sujet des biais dans le raisonnement clinique. Ces biais sont le biais de confirmation, le biais rétrospectif et le biais de disponibilité. De plus, les preuves de l'existence d'un biais cognitif comme source principale d'erreur de diagnostic font cruellement défaut. Selon les auteurs, les erreurs sont souvent dues à un manque de connaissances adéquates plutôt qu'à une défaillance des processus cognitifs eux-mêmes. Enfin, la revue de littérature réalisée dans cet article conclue que la sensibilisation des étudiants à l'existence des biais a des effets très limités sur la réduction des erreurs de raisonnement.

En résumé, les auteurs suggèrent que pour limiter les erreurs, il ne suffit pas de s'appuyer uniquement sur le raisonnement analytique (Système 2), ni de sensibiliser les étudiants à l'existence des biais. En revanche, il est crucial de renforcer les connaissances et les expériences des cliniciens pour automatiser et affiner leur prise de décision, en évitant ainsi des erreurs potentielles.